



Photo : Jean-François O'Kane
ODCPhoto

Jacques Bouchard 29 août 1930 - 29 mai 2006

TÉMOIGNAGES

Lettre ouverte à un grand homme !

Beaucoup d'entre nous connaissions la gravité de la maladie qui l'affectait et le rongait lentement. Mais la grande majorité d'entre nous refusait de se rendre à l'évidence que ce géant de la communication, cet icône de la pub québécoise allait bientôt nous quitter.

Pourtant, la triste réalité nous a frappé de plein fouet en ce 29 mai 2006. Jacques Bouchard n'est plus. Il a terminé sa souffrance et a maintenant droit à un repos fort mérité.

Mais quel vide il laisse derrière lui. Au moment où la révolution tranquille de Jean Lesage faisait son apparition, Jacques Bouchard fondait son agence qui allait devenir une référence, un point de repère et une inspiration pour les générations futures.

Jacques Bouchard était plus qu'un visionnaire. Il était de ceux qui croient en leurs idées et qui sont prêts à se battre pour les défendre farouchement, avec passion et inspiration.

Plusieurs d'entre nous ont eu le privilège de travailler près de Jacques chez BCP. Il a toujours su nous stimuler et nous motiver. Il était de cette race d'hommes qui vous instruit et vous amène à vous dépasser sans cesse. Déterminé, doté d'un pouvoir créatif sans pareil, il savait tirer le maximum de chacun d'entre nous.

Il a surtout eu le mérite de nous communiquer sa passion de la publicité québécoise et de sa spécificité que l'on connaît tous aujourd'hui. Plus que quiconque, il s'est battu pour faire reconnaître cette distinction, ce trait typique rattaché à la culture québécoise. Il y a cru toute sa vie et a su inspirer tous ceux qui ont eu le plaisir de le côtoyer.

Homme de lettres dans le plein sens du terme, il avait une soif insatiable de découvrir et de connaître aussi bien les individus qui l'entouraient que les grands de ce monde. D'une culture sans frontière, il aimait écrire et voyager.

Tu laisses un grand vide dans nos vies Jacques. Mais tu resteras à jamais graver dans nos coeurs.

Merci de nous avoir inspirés. Merci pour ta passion. Ta force créative. Ton sens inné de la communication. Merci d'avoir eu la vision et le courage de fonder le Publicité Club de Montréal. Merci de nous avoir communiqué ce goût pour la belle publicité, le bon usage du français et cette joie de vivre québécoise. Merci d'avoir ouvert la voie à tant de publicitaires. Jeunes et moins jeunes, communicateurs, créateurs, professionnels du milieu, nous t'en sommes extraordinairement reconnaissants.

Tu resteras pour moi une référence et une source de motivation sans pareille.

Tu n'es plus de ce monde mon cher Jacques, mais tu resteras toujours dans cet univers qui était tien et qui t'a fait vibrer toute ta vie, celui de la publicité québécoise.

À nous maintenant de porter le flambeau et de témoigner de ton œuvre.

Robert Lacas

*Au nom de tous les membres du
Conseil d'administration du PCM*

J'aimerais ici prendre quelques instants pour rendre hommage à un grand de l'industrie des médias du Québec qui nous a quittés hier.

Jacques Bouchard a été parmi ce qu'il y a eu de plus créatif à Montréal. Il a été une inspiration pour toute une génération, la mienne !

Jacques Bouchard était le fondateur de l'agence de publicité BCP. Il a livré toutes les batailles pour que le Québec puisse produire sa propre publicité faisant appel aux cordes sensibles uniques de notre société.

J'espère qu'il saura continuer à nous inspirer particulièrement ces temps-ci alors que plusieurs gros annonceurs nationaux font faire leurs publicités québécoises à Toronto quand ce n'est pas à New York !

Salut et merci Jacques Bouchard !

Jacques Parisien

*Président Astral Media Radio et Astral Media Affichage
(allocution faite auprès de la Chambre de Commerce du Montréal métropolitain)*

De Hergé à Bouchard

On a tous des héros, ou du moins des gens à qui l'on s'identifie et à qui l'on voudrait ressembler. Dans ma jeunesse, c'était Hergé. Pour son imaginaire, son audace, son acharnement, sa persistance, son endurance, sa gentilhommérie et surtout, sa très grande classe. Depuis les dernières trente années à titre de concepteur publicitaire, ce fut Jacques Bouchard, sensiblement pour les mêmes raisons. D'ailleurs, ne trouvez-vous pas qu'ils se ressemblent étrangement tant pour leur philosophie que leur legs?

Monsieur Bouchard, mille et dix mille mercis pour avoir défriché le monde de la pub, de nous avoir trouvé une place bien à nous dans cet univers si global et américanisé et de l'avoir élevé en un art qui mérite d'être dûment reconnu comme tel. Ce que vous laissez comme héritage transcende toute valeur monétaire, car il est avant tout basé sur la rectitude de pensée, sur l'intégrité, sur l'honnêteté, sur la créativité et surtout, sur l'inventivité !

Merci et quand vous le croiserez, dites bonjour à Monsieur Hergé de ma part.

Sincèrement et humblement,

Pier Lalonde

Publicitaire reconnaissant et Directeur de création principal, LXB Communication-Marketing

N'eût été de Jacques Bouchard qui a ouvert la voie, je suis convaincu que je ne ferais pas ce que je fais aujourd'hui.
Je lui en serai éternellement reconnaissant.

Jacques L. Duval
Président, chef de la direction

Quelle triste nouvelle!
J'ai eu l'honneur de travailler avec Jacques à la création et au lancement de Societal.
Jacques était un entrepreneur, c'est certain, mais surtout un homme de vision et simplement, ce qui est le plus important, un homme plein d'humour, généreux et attentif.
Transmettez, je vous prie, mes condoléances à sa famille.

Jean-Charles Chebat, Ph.D., FRSC, FAPA, FSMA, DHC
*Chevalier de l'Ordre National du Québec
Professeur titulaire/Chair Professor
Chaire de recherche ECSC
HEC Montréal*

C'était dans les dernières années des "70 que la chance me fut donnée de l'opportunité de travailler chez BCP. Surtout BCP avec ce grand homme, Jacques Bouchard, appuyé de son colonel et de madame Sévigny. Quel honneur pour moi de croiser dans le corridor du 1010 Ste-Catherine monsieur Bouchard accompagné de ses 2 superbes chiens - 2 tapis de poils bien installés dans son bureau. Et quelle joie de retrouver cette famille bécépiste pour acquérir quelques années d'expérience dans ce milieu de fou que l'on ne peut se passer une fois les 2 pieds dedans.

Merci monsieur Bouchard pour la qualité de tout ce que vous aviez et avez su transmettre.
Une légende nous quitte mais le souvenir restera bien longtemps. Une fierté québécoise.
Lui y connaît ça !

Lorraine Lamarre-Cantin

101 fois merci !

Merci Monsieur Bouchard pour ces dix années d'amitié.

Votre phrase célèbre :
« **J'ai toujours pensé qu'il n'y avait pas de bonne publicité québécoise sans bon français.** »
a été pour moi et les publicitaires d'ici un soutien à notre cause commune et à notre langue maternelle.

Merci cher Jacques.

Michel Kieffer
Ville de Saint-Sauveur

J'ai fait mon dernier pitch avec Jacques Bouchard en 1984, juste avant qu'il ne quitte BCP. Pratt & Whitney. Je crois même que ce fut son dernier pitch. Je me rappelle de son magnétisme, de sa confiance en soi, de sa culture, de son humilité et de sa grandeur : à côté de lui j'étais grand, fort, sûr de la victoire et ...nous avons gagné!

En 2004 je l'ai invité comme conférencier et j'ai retrouvé l'homme charmant et philosophe toujours confiant en la nature humaine mais un peu inquiet du futur de la pub au Québec.

Dans mon petit livre de citations j'en ai une de lui : **Quand tu ne sais pas quoi dire, chante-le !**

Lui y connaissait ça !

Roger Sirard

ROGER SIRARD Conseil - Communication-Marketing

On perd un Grand Chef, et moi un grand ami. Jacques est libéré de son Karma, et son esprit est maintenant libre de rayonner et de circuler parmi nous tous. Que de bons souvenirs nous avons tous de Jacques.

Pierre Rondou

(BCP 1974--1983)

Aucun publicitaire peut prétendre ignorer Jacques Bouchard.

On entend son nom, à un moment ou à un autre, dans un cours en communications, au cégep ou à l'université. « Les 36 cordes sensibles de québécois » est un ouvrage de référence, qui trône encore dans ma bibliothèque.

Issue de la génération « post-Bouchard », j'ai rêvé de travailler chez BCP. Ma carrière m'y a mené. Je suis fier de dire que j'ai fait partie de la grande famille bécéliste pendant 5 ans.

Sa disparition est plus qu'une triste nouvelle : elle est la fin d'une époque. Mais nous pouvons être rassurés par l'héritage qu'il nous a légué : nous sommes tous des publicitaires plus forts et plus épanoui, dans notre marché, et au delà.

Annick d'Auteuil, Productrice, Ogilvy Montréal

(Publicis-BCP 2001-2006)

C'est avec beaucoup de peine que j'ai appris le décès de Monsieur Bouchard. Je n'oublierai jamais les années 1985-89 alors que j'étais son assistante chez BCP. C'était aussi lorsqu'il a créé les campagnes sociétales La Zoothérapie et La Fondation des Enfants Maltraités du Québec et auxquelles j'ai eu la chance de participer.

Comme tant d'autres personnes qui l'ont témoigné, il fut une source d'inspiration. Toute sa vie durant il a manifesté cette grande passion qui l'animait et cette grandeur d'âme qui l'habitait. Un homme exceptionnel dont la vie aura marqué toute une génération. Je n'oublierai jamais son message de se laisser guider par ce qui nous passionne dans la vie.

Marlene Tremblay (Johnson)

Jacques Bouchard a certes été un créateur de génie, un communicateur hors pair et un entrepreneur remarquable. Mais c'est en tant que père de la communication-marketing au Québec que nous retiendrons sa remarquable contribution à l'évolution de notre société. Il aura été l'inspirateur et le visionnaire de toute une génération de francophones qui ont créé avec lui l'industrie de la publicité chez nous en lui donnant des assises théoriques, avec ses "36 cordes sensibles" et pratiques en stimulant l'innovation et valorisant la créativité en fondant le Publicité Club de Montréal. Les historiens retiendront sûrement que Jacques Bouchard fait désormais partie des grands défricheurs du Québec moderne.

Jean Doré

*Directeur principal, Développement des affaires/Senior Manager, Business Development
Financement institutionnel et Services bancaires
Caisse centrale Desjardins*

Jacques Bouchard. Pas de mots. Pas d'émotions. Quelques souvenirs. Une inspiration qui ne s'est jamais démentie.

Je l'ai toujours appelé JB. Une si grande intelligence. Tant de charme. Un sens de l'humour. Beaucoup d'orgueil. Selon moi, c'est JB qui a fait rayonner dans le monde des affaires et dans le grand public la notion qu'on n'était pas nés pour un petit pain. Il n'acceptait pas les limites; il voyait grand. Visuel, visionnaire, son imagination s'exprimait de façon pratique, bref, il n'aurait pu être autre que publicitaire. Il aimait les jeunes. Il a encouragé le talent. Il nous a permis d'avoir confiance en nous. Il a été mon premier mentor (avant David Ogilvy). Il m'a appris que la créativité, c'est comme un muscle: plus on s'en sert, plus c'est performant.

Nous lui devons beaucoup. JB était un géant.

Raymonde Lavoie

Associée, dir. stratégie et création, DesArts Communication

Je me souviens... de Monsieur Bouchard.

J'ai eu la chance de travailler avec Jacques Bouchard à la fin des années 80 chez BCP, je commençais ma carrière alors qu'il était depuis longtemps au sommet. Trois caractéristiques m'impressionnaient chez lui : son discours, sa prestance et... son immense bureau situé au 21^e étage du 1000 Sherbrooke Ouest. Même si la plupart de mes collègues l'appelaient tout simplement par son prénom, je n'ai jamais été capable de m'adresser à lui autrement que par « Monsieur Bouchard ».

Mon dernier souvenir est à l'image de l'Homme. Jacques Bouchard avait fait un long discours à la fin d'un jugement de cartes de Noël : Il s'adressait plus particulièrement à deux jeunes créatifs du Carré de sable en leur disant :

« Votre rôle en communication est tout aussi important que le mien jadis, assurez-vous de toujours faire une publicité qui ne soit rien de moins que la meilleure... meilleure que celle de Toronto ou de partout ailleurs ». Il avait été ovationné par toute l'assistance, du plus néophyte des jeunes concepteurs jusqu'au plus expérimenté des vieux routiers.

Comme tout le monde le sait, Jacques Bouchard était bien plus qu'un excellent créatif, il était surtout un prolifique créateur : il a en autres créé la première agence francophone, le PCM, la première pub sociétale, etc. Ce faisant, il a ainsi créé une industrie complètement nouvelle : La publicité d'ici, telle qu'on la connaît. Et ça, c'est un héritage inestimable pour tous les communicateurs d'hier, d'aujourd'hui et de demain !

Hugues Marquart,

Bécépiste de 1987 à 1991

In a world of bean counters, Jacques Bouchard was a real ad man...and a real pleasure to work for. BCP was my first agency experience and I couldn't have asked for better. I was honored to be Bouchard's *anglais*. Aside from agency pitches, I had the privilege of going with him alone on a few occasions to visit clients...memories I will always cherish. He was a great man...and a gentleman...and made a positive difference in so many lives.

Lawrence Creaghan
The Write Stuff

Le 29 mai 2006, Jacques Bouchard n'est plus. Je n'ai jamais eu le bonheur de travailler avec lui, mais j'ai été grandement influencé par son travail, ses campagnes, ses slogans et, surtout, son intérêt pour le marketing social et les grandes causes humanitaires. Fondateur de **Sociétal** en 1981, il a tracé la voie à plusieurs concepteurs qui comme moi ont investi gracieusement dans des causes. Il a d'ailleurs accepté, à la fin des années 90, de parrainer Publici-Terre, comme on peut le lire dans ce [mot](#) qu'il a écrit en 1999, comme parrain de cette agence de pub sans but lucratif.

Finalement, ce fut tout un honneur de recevoir de ses mains, en 2000, un des trophées du concours qui porte son nom, pour le slogan que j'avais conçu pour le Salon des métiers d'art : *Métiers d'art de vivre!* Je crois d'ailleurs qu'il a fait de la publicité **un métier d'art de vivre...**

Richard Leclerc
Concepteur-réalisateur

C'était un précurseur. Au début, venant de Québec, je ne l'ai pas fréquenté à Montréal. Par la suite en charge du bureau de Cossette à Toronto, j'avais de nombreux échos de sa bataille contre les pubs diffusées en « lypsinc » au Québec. Nous partagions ses soucis et d'énormes progrès sont survenus par la suite, mais malheureusement aujourd'hui à l'heure de son décès, il est ironique de constater que ce combat est revenu dans l'actualité.

Georges E. Morin
V.-p. principal Cossette Communication-Marketing

Au moment où je l'ai mieux connu, c'était à l'époque où j'oeuvrais chez Télémedia avec Philippe de Gaspé Beaubien, car Jacques Bouchard aimait bien la flexibilité de la radio comme média. Sa contribution à la défense d'une industrie d'ici a été l'étincelle à l'origine de cette évolution qui a profité à tout le système, des artistes aux téléséries en passant par tous les diffuseurs.

André Bureau
Président du conseil, Astral Media inc.

C'était un grand homme avec de grandes valeurs qui savait mettre la couleur québécoise au service de la publicité d'ici afin d'assurer la présence de la fibre francophone. J'espère qu'avec son départ ne disparaîtra pas la race des publicitaires qui partagent ses convictions. Dieu sait qu'ils sont de plus en plus rares.

Jean Quintin
Directeur du marketing, Parc Six Flags (La Ronde) Montréal

Jacques Bouchard a allumé la mèche qui a déclenché la fusée de la créativité québécoise... en fondant le Publicité Club de Montréal, parce qu'au début des années 60 c'était le Sales & Advertising Club of Montreal qui fondamentalement faisait la publicité québécoise française qui était contrôlée, si je puis dire par des anglophones de Montréal. En lançant le Publicité Club, il a rassemblé tous les francophones qui s'intéressaient à la publicité. *Les 36 cordes sensibles* ont influencé beaucoup les québécois et cela a eu de bonnes retombées en plus d'avoir été repris dans des cours...

Oui de ces temps-ci, il y en a beaucoup. Je ne sais pas si c'est un retour aux publicités doublées en français, mais vous savez, c'est une bataille qui n'est jamais finie... Les grandes multinationales qui ont leur centre ou leur coeur soit à New York ou à Londres, s'imaginent toujours que ce qu'elles savent faire, ce qu'elles disent, les promesses qu'elles font seront efficaces partout dans le monde, mais ce n'est pas vrai. Comme le mot « globalisation » le dit, si les produits peuvent être mondiaux, la communication sera toujours ancrée dans un terreau régional.

Claude Cossette

Professeur titulaire en publicité sociale au département des communications de l'Université Laval de Québec (propos diffusés à Radio-Canada)

Jacques Bouchard est un monument qui va rester... une influence fondamentale, un chemin tracé à jamais, un monsieur d'une candeur et d'une fraîcheur absolument incroyable qui devrait inspirer les jeunes. C'est quelqu'un qui avait la vision précise de ce que sont les Québécois et je crois qu'en relisant *Les 36 cordes sensibles*, on devrait en tirer des leçons d'avenir plus que des leçons du passé, c'est énorme ce que cela représente. Il a été plus qu'important, il a été le rassembleur, dans le fond, il est celui qui a vraiment été le combattant et qui a montré, de façon très pacifique, aux annonceurs américains et anglophones, que le Québec pouvait se séduire d'une autre façon que par l'adaptation publicitaire qui était le courant à l'époque. Donc, il leur a dit, dans une formule remarquable, on va partager la même chambre mais pas le même lit, sa fameuse théorie des *Lits jumeaux*. Il avait un sens fou du slogan, là-dessus, il était le plus fort.

Vous savez, il n'aimait pas que l'on dise de lui qu'il était le père de la publicité. Il se sentait beaucoup trop jeune pour ça, et il a été un adversaire, un combattant... il n'aimait pas être le père, il ne se reconnaissait pas dans ce rôle, parce qu'il disait, d'abord, il y en avait eu d'autres avant lui. Il a été, au contraire, celui qui a reformulé fondamentalement le paysage publicitaire au Québec.

Jean-Jacques Stréliski, directeur de la planification stratégique
Publicis Canada (propos diffusés à Radio-Canada)

J'ai connu Jacques Bouchard par le biais du Publicité-Club de Montréal et j'ai eu le privilège d'être le président de ce Club fondé par ce dernier. Nous sommes tous redevables à Jacques d'avoir eu la vision de créer ce forum qui a permis à tant d'entre nous d'avoir une carrière dans une industrie qu'il a su aider grandement à transformer.

Quel homme attachant et plein de panache. Il savait, lors de nos rencontres de travail, écouter et sans aucune prétention nous donner de précieux conseils dans l'entreprise dans laquelle nous nous engageons. Il savait également avec fermeté mais sans aucune méchanceté nous rappeler à l'ordre lorsque nous errions.

C'était un homme qui avait le sens du geste qui marque, je n'oublierai jamais le moment où j'admirais sa rutilante Rolls-Royce et qu'il m'a tendu les clefs de sa voiture pour que j'aille faire le tour du pâté de maisons. Il me connaissait à peine.

C'était un gars qui savait créer « l'impression ». Cette impression qui demeure et qui nous marque. Merci Jacques de m'avoir marqué.

Jean-Luc Trahan

Directeur du cabinet du maire de Montréal

Jacques Bouchard est quelqu'un de fondamental pour moi. Si je suis au Québec depuis 12 ans, je le dois en partie à Jacques Bouchard. À l'époque, j'avais ma propre agence en Belgique et nous travaillions avec BCP Paris. Après, les rencontres régulières entre BCP et moi-même ont fait qu'à un moment donné, je suis tombé en amour avec l'idée de rejoindre le Québec et de travailler à Montréal. J'ai joint BCP en 1994 et Jacques Bouchard y est pour beaucoup parce que sa conviction de vouloir ouvrir la publicité québécoise à l'international, il l'avait fait, entre autres, en créant le Mondial de la publicité francophone qui était un rassemblement de tous les publicitaires de la francophonie pour défendre une publicité en français de qualité. Il avait eu cette idée dans les années 80 et j'ai fréquenté cette assemblée internationale.

Jacques Bouchard a dit dans les années 60 qu'il fallait que le Québec ait sa propre publicité et qu'on arrête les doublages. Il a dit par la suite que le Québec publicitaire devait aussi acquérir une curiosité internationale pour s'affirmer en dehors de la petite province et, en cela, on peut dire que cet homme, pendant 40 ans, n'a jamais dérogé de ses idées et a rendu l'industrie forte.

Aujourd'hui, nul ne peut ignorer que la première agence au Canada est une agence qui est née à Québec, qui s'appelle Cossette, et donc, dans cet esprit-là, je veux dire: *Bouchard a été un stimulateur permanent.*

Également, il a été l'auteur d'un livre qui a marqué les années 70-80: *Les 36 cordes sensibles des Québécois*. Cet ouvrage reste encore aujourd'hui une base pour réfléchir sur l'évolution de la société québécoise. L'institut de sondage Crop l'a d'ailleurs récemment revu et adapté.

C'est un homme qui a non seulement marqué l'industrie, mais aussi marqué l'intelligence et la culture québécoise pour le bénéfice de tous. Parce que si aujourd'hui, on a autant de porte-parole et de vedettes de l'UDA, c'est grâce à lui. L'UDA est aussi impliquée avec le milieu publicitaire pour promouvoir les artistes du Québec; c'est beaucoup plus que de vendre de la publicité, c'est vendre la culture et les artistes québécois... c'est un grand homme qui s'en va!

Patrick Beauduin,

Vice-président Création convergente, Cossette (propos diffusés à Radio-Canada)

J'ai eu la chance de débiter ma carrière chez BCP.
J'ai eu l'opportunité d'avoir Jacques Bouchard comme premier maître.
J'ai eu le privilège de connaître cet homme qui savait nous donner confiance.
J'ai eu le bonheur d'avoir ce patron qui nous poussait à aller jusqu'au bout.
J'ai eu la bonne fortune de te revoir ces dernières années.
Jacques, tu savais comment nous amener à donner le meilleur de nous-même.
Jacques, j'ai eu de la veine de te connaître.
Jacques, je n'oublierai jamais ta gentillesse, ta simplicité et ta grandeur d'esprit.

Pierre Lalande

Cher cher Jacques

Je t'aimais et te craignais et ce durant plus de 10 ans.

Tu m'as fais jongler entre le rationnel et l'empirique durant tout ce temps.

Mais surtout, tu m'as appris que le média, ce n'est que le moteur et que la création, la carrosserie, et que l'un sans l'autre, et ben...ça dépend!!!

Je me sens surtout privilégiée de t'avoir côtoyé ces derniers mois à l'heure du lunch dans le Vieux.

Toutes ces années de travailler et de "pitcher" à tes côtés me sont revenues comme un éclair. Un éclair nostalgique. Oui c'était le bon temps. On travaillait fort, mais que nous qui travaillions avec toi, le colonel et Thérèse savent maintenant à quel point nous étions privilégiés.

Johanne Bédard

*présidente Challenge média
ex vp directeur média BCP de 1970 à 1983*

Salut Jacques,

Tu auras été un publicitaire hors-pair, mais surtout un précurseur, un défricheur, un visionnaire et un combattant.

À une époque où il n'y avait pas d'industrie de la publicité au Québec, tu es monté aux barricades non seulement pour faire valoir aux gestionnaires de grandes marques nationales que nous n'étions pas des anglophones qui parlaient français mais surtout pour les convaincre, et nous convaincre du même souffle, que nous étions, ici, tout aussi compétents que quiconque pour créer et produire des campagnes à succès.

Faudrait qu'on se rappelle que c'était au début des années 60. En pleine révolution tranquille dont, nécessairement, tu as été un acteur important.

Tu as ouvert la voie et fait école et, dans ce sillage, favorisé l'émergence non seulement d'autres agences, mais aussi d'autres talents.

Si, à juste titre, les éloges ne tarissent pas quand on se rappelle les campagnes de Labatt, des P'tits poudings, d'Air Canada ou de Desjardins, peu savent pourtant que "Dominion nous fait bien manger", "Sico-Sico", "il est parti prendre son Bovril" et "les Galeries d'Anzou", étaient aussi de toi.

Lorsque nous aurons une pensée pour toi, ce serait cependant trop dommage qu'on ne se souvienne que de tes pubs.

Ta campagne encore la plus réussie aura été celle qui a non seulement mené à la création d'une industrie mais surtout de la confiance en soi.

Pour moi qui a été à tes côtés pendant de nombreuses années, ce n'est pas seulement ton génie créatif que je souhaite donc saluer, mais aussi ta croisade pour faire reconnaître notre différence et notre compétence.

Jacques, il existe peu de gens au Québec qui méritent vraiment qu'on les reconnaisse à titre de bâtisseur. Tu es de ceux-là.

Même si j'éprouve, légitimement, une certaine fierté à avoir été complice de plusieurs de tes campagnes à succès, je voudrai surtout retenir ta contribution à la société québécoise.

J'ai, au cours de mes 17 ans chez BCP, partagé tes combats.
Je t'ai soutenu dans les moments difficiles et Dieu sait que les embûches ont été légion.

Mais, j'ai surtout connu de grandes joies dans des victoires âprement arrachées.

J'en suis sorti la tête haute. Fier du travail accompli.

Tu nous avais aussi montré à nous tenir le corps droit.

Je te serai toujours reconnaissant de ce que toutes ces années à tes côtés m'ont apporté.

Je suis triste aujourd'hui. Ton départ me touche profondément.

Et quand je jette un regard sur la publicité d'aujourd'hui et sur ses acteurs, le vide que tu laisses me semble encore un peu plus grand.

Pierre Girard
